



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

LAG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

» à l'histoire, & une modé-
 » ration dont on ne doit jamais
 » s'écarter ». Il en a paru une
 nouvelle édition à Maestricht,
 1789, 2 vol. in-12. II. *Réfuta-
 tion des Anecdotes ou Mémoires
 secrets sur l'acceptation de la
 Constitution UNIGENITUS, par
 Villefore, 1734, 3 vol. in-8°.*
 Ouvrage qui prouve, ainsi que
 le précédent, qu'il connoissoit
 à fond la secte dont il dévoi-
 loit les intrigues; cette connoi-
 sance alloit jusqu'à voir bien
 avant & d'une manière bien
 précise dans l'avenir, comme
 il conste par le passage suivant,
 si littéralement vérifié lors de
 la révolution de 1789. « Qu'on
 » revienne présentement sur
 » tout ce qu'on a lu dans cette
 » histoire, & on trouvera que
 » le Quesnellisme n'est au fond
 » que le Calvinisme même, qui
 » n'osant se montrer en France
 » à découvert, s'est caché sous
 » les erreurs du tems. C'est
 » ce qu'on a vu dans ces fa-
 » meux projets où les Ques-
 » nellistes vouloient réunir l'E-
 » glise de France à l'Eglise An-
 » glicane (voyez du PIN), &
 » dans tous ces fameux libelles
 » où ils ont érigé un tribunal à
 » l'esprit particulier. Mais C'EST
 » CE QUI PAROÎTROIT EN-
 » CORE MIEUX DANS UNE DE
 » CES OCCASIONS CRITIQUES,
 » QUE DIEU VEUILLE DÉ-
 » TOURNER, OÙ IL S'AGI-
 » ROIT DE TROUBLER TOUT
 » POUR ÉTABLIR UNE EN-
 » TIÈRE LIBERTÉ DE CON-
 » SCIENCE; POUR LORS IL EST
 » INDUBITABLE QU'ON VER-
 » ROIT LES QUESNELLISTES
 » S'ASSOCIER OUVERTEMENT
 » AUX PROTESTANS, pour ne
 » plus faire qu'un même corps,

» comme ils ne font déjà qu'une
 » même ame avec eux ». III. *Histoire de Clément XI, en 2
 vol. in-12.* IV. *Des Sermons,*
 en 4 vol. in-12, qui ne répon-
 dirent point à l'attente du pu-
 blic. Ce prélat avoit plus de
 geste & de représentation, que
 d'éloquence. Il cite rarement
 l'Écriture & les Peres; les preu-
 ves manquent de choix, & les
 meilleures restent souvent de
 côté: ils sont cependant bien
 supérieurs aux discours légers
 de la plupart de nos orateurs
 modernes. Il traitoit la morale
 avec plus de succès que les mys-
 teres. V. *Retraite de quelques
 jours, in-12.* VI. *Avis de di-
 rection, in-12.* VII. *Conférences
 pour les Missions, in-12.* VIII.
Lettres spirituelles, in-12. Tous
 ces ouvrages, remplis de bonnes
 moralités, sont quelquefois foi-
 blement pensés; ils sont cepen-
 dant très-utiles pour la direc-
 tion des consciences. IX. *La
 Vie & les Mysteres de la Ste.
 Vierge, 2 vol. in-12.* L'auteur
 y montre plus de piété que de
 critique, & associe à des choses
 incontestables, des traditions
 incertaines ou fausses.

LAFONT, LAFOSSE,
 voyez lettre F.

LAGALLA, (Jules-César)
 naquit en 1571, d'un pere juris-
 consulte à Padulla, petite ville
 de la Basilicate, au royaume
 de Naples. Après avoir fait ses
 premières études dans sa patrie,
 il fut envoyé à Naples, à l'âge
 de 11 ans, pour y étudier la
 philosophie. Son cours étant
 achevé, il s'appliqua à la mé-
 decine, & fit tant de progrès
 dans cette science, qu'après
 avoir été reçu docteur gratui-
 tement, par une distinction que

le college des medecins de Naples voulut lui accorder, il fut nommé à l'âge de 18 ans medecin des galeres du pape. A 19 il se fit recevoir docteur, en philosophie & en medecine, dans l'université de Rome; & à 21 ans, il fut jugé digne, par Clément VIII, de la chaire de logique du college Romain, qu'il occupa avec une grande réputation jusqu'à sa mort, arrivée en 1624. Les travaux de cette place lui laissoient peu de tems pour pratiquer la medecine; aussi est-il plus connu comme philosophe, que comme medecin. On avoit cependant une telle opinion de ses talens dans l'art de guérir, que Sigismond III, roi de Pologne & de Suede, voulut l'avoir auprès de lui en qualité de medecin; ce que sa mauvaise santé ne lui permit pas d'accepter. Ce savant étoit doué d'une mémoire admirable, & ce don de la nature lui fut plus utile qu'à tout autre, son écriture étant indéchiffrable, & vu qu'il n'écrivoit qu'avec la plus grande répugnance. Aussi est-il resté peu d'ouvrages de lui. Leo-Altavius, qui a donné sa *Vie*, y cite un *Traité* intitulé : *Disputatio de Cælo animato*, Heidelberg, 1622; & un sur *l'Immortalité de l'ame*, Rome, 1621, in-4°.

LAGARDIE, voyez GARDIE.

LAGERLOOF ou LAGERLOEF, *Laurifolius*, (Pierre) habile Suédois, né dans la province de Wermeland, le 4 novembre 1648, devint professeur d'éloquence à Upsal, & fut choisi par le roi de Suede pour écrire l'histoire ancienne & moderne des royaumes du

nord. Il mourut le 7 janvier 1699. On a de lui : I. *De Orthographia Suecana*. II. *De Commercii Romanorum*. III. *De Druidibus*. IV. *De Gothica Gentis sedibus*, Upsal, 1691, in-8°. V. *Des Discours & des Harangues*, &c.

LAGNEAU, (David) connu seulement par sa folie pour la pierre philosophale, qui lui fit perdre le jugement & sa fortune, & qui l'engagea à traduire & à augmenter le livre insensé de Basile Valentin, intitulé : *Les douze Clefs de Philosophie*. La traduction de Lagneau fut imprimée à Paris en 1660, in-8°. Les fous comme lui la recherchent. Cet auteur mourut sur la fin du dix-septieme siecle.

LAGNY, (Thomas FANTET, sieur de) célèbre mathématicien, né à Lyon en 1660, fut destiné par ses parens au barreau; mais la physique & la géométrie l'emporterent sur la jurisprudence. Connu de bonne heure à Paris, il fut chargé de l'éducation du duc de Noailles. L'académie des sciences lui ouvrit ses portes en 1695, & quelque tems après Louis XIV lui donna la chaire d'hydrographie à Rochefort. Son mérite le fit rappeler à Paris 16 ans après, & lui obtint une place de pensionnaire de l'académie, celle de sous-bibliothécaire du roi pour les livres de philosophie & de mathématiques, & une pension de 2000 liv., dont le duc d'Orléans le gratifia. Cet homme illustre mourut en 1734, regretté des gens-de-lettres, dont il étoit l'appui & l'ami, & des pauvres, dont il étoit le pere. Les

ouvrages les plus connus de ce célèbre mathématicien sont : I. *Méthodes nouvelles & abrégées pour l'extraction & l'approximation des racines*, Paris, 1692 & 1697, in-4°. II. *Elémens d'Arithmétique & d'Algebre*, Paris, 1697, in-12. III. *La Courbature de la Sphere*, 1702, la Rochelle, in-12. IV. *Analyse générale, ou Méthode pour résoudre les Problèmes*, publiée à Paris par Richer, en 1733, in-4°. V. Plusieurs Ecrits importants dans les Mémoires de l'Académie des Sciences. Ils décelent tous un grand géometre.

LAGUILLE, (Louis) Jésuite, né à Autun en 1658, mort à Pont-à-Mousson en 1742, se fit estimer par ses vertus & ses talens. Il s'étoit trouvé au congrès de Bade, en 1714; & le zèle pour la paix qu'il avoit fait paroître dans cette assemblée, lui valut une pension. On a de lui plusieurs ouvrages. Le principal est une *Histoire d'Alsace ancienne & moderne, depuis César jusqu'en 1725*, Strasbourg, en 2 vol. in-fol. & en 3 vol. in-8°, 1727. Cette Histoire commence par une notice utile de l'ancienne Alsace, & finit par plusieurs titres qui lui servent de preuves, & desquels on peut tirer de grandes lumières. L'*Alsatia illustrata* de M. Schœpflin n'a point fait oublier cet ouvrage du P. Laguille.

LAGUNA, (André) médecin, né à Ségovie en 1499, passa une grande partie de sa vie à la cour de l'empereur Charles-Quint, qui avoit une grande confiance en lui. Il se rendit à Metz l'an 1540, prodigua tous ses soins à ses habitans, durant une épidémie

pestilentielle, & s'acquît par-là leur estime & leur reconnoissance, dont il profita adroitement, pour resserrer les nœuds qui les attachèrent à l'Eglise Romaine & à leur souverain. Il se rendit de là à Rome, où Léon X lui donna des marques d'une grande estime, parcourut ensuite l'Allemagne, les Pays-Bas, & alla enfin finir ses jours dans sa patrie en 1560. Ce médecin étoit aussi un bon critique. On a de lui : I. *Anatomica methodus*, Paris, 1635, in-8°. II. *Epitome Galeni operum, adjectis vitâ Galeni & libello de Ponderibus & Mensuris*, Lyon, 1643, in-fol. III. *Annotationes in Dioscoridem*, Lyon, 1554, in-12. IV. Une *Version espagnole des ouvrages de Dioscoride*, Valence, 1636, in-fol., &c.

LAGUS, (Daniel) Luthérien, professeur de théologie à Gripswald, mourut en 1678. On a de lui : I. *Theoria meteorologica*. II. *Astrosophia mathematico-physica*. III. *Steichologia... Psychologia... Archologia*; ce sont trois traités différens. IV. *Examen trium Confessionum reformatarum, Marchiacæ, Lipsiensis & Thorunensis*. V. Des *Commentaires sur les Epîtres aux Galates, aux Ephésiens & aux Philippiens*.

LAHIRE, voyez HIRE.

LAIMAN ou LAYMAN, (Paul) Jésuite, né à Inspruck en 1576, enseigna la philosophie, le droit canon & la théologie, à Ingolstadt, à Munich & à Dillingen, & mourut à Constance en 1635, à 60 ans. On a de lui une *Théologie morale*, in-fol., qui est d'un grand usage, non-seulement pour les